

ASSOCIATION
FRANCOPHONE DES
SOIGNEURS
ANIMALIERS

Soutenir
Approfondir
Collaborer
Rassembler
Échanger



LE TARSIER



Sommaire

2. Évènements passés
3. Prochains évènements
4. Présentation du nouveau Conseil d'Administration de l'AFSA
8. Helpsimus
13. Un fauconnier chez les vautours du Cap
17. Interview d'un coordinateur
20. Prochain congrès de l'ICZ
21. Parole aux membres

Le mot du président

Chers collègues, chers amis,
L'été est déjà bien installé, avec de belles journées ensoleillées voire caniculaires, après un printemps plus que mitigé. La période est aux embouteillages dans certaines allées, aux commentaires drôles (ou moins drôles après le 50ème) de nos chers visiteurs juilletistes et bientôt aoûtistes. L'été est aussi l'occasion de réaliser toutes sortes de glaces au poisson, à la viande... afin de rafraîchir nos animaux et enrichir leurs journées.

Dernièrement, nous avons pu vous proposer une formation très enrichissante sur les oiseaux (grues, ibis, spatules, cigognes, flamants, pélicans). Merci à toute l'équipe du Zoo de Labenne pour nous avoir réservé un accueil aussi chaleureux. Grâce à l'implication toujours aussi dynamique des membres du Conseil d'Administration de l'AFSA, à la présence d'intervenants professionnels de qualité et à votre participation active, cet évènement a été une fois encore une réussite.

Nous avons été très occupés ces derniers temps par les modifications réglementaires à réaliser suite à notre Assemblée Générale au Parc d'Attractions et Animalier du PAL en avril dernier. Mais également la réalisation du Bilan Pédagogique et Financier, bilan obligatoire à remettre concernant l'Organisme de Formation.

Notre équipe prépare bien entendu les prochains événements d'après-saison.

Fin septembre, la troisième formation « *training* » se déroulera cette fois-ci au Marineland d'Antibes.

Mi-octobre, un petit groupe de membres de notre association se rendra au colloque de l'ICZ (Association Mondiale des Soigneurs-Animaliers) à Buenos Aires.

Il est encore temps de vous inscrire.

Nous avons également été sollicités par plusieurs associations, comme Aviornis France ou la WPA France, pour être cosignataires d'un communiqué commun en réponse à la consultation publique pour le Fichier National Faune Sauvage Captive. Si l'idée d'un registre d'identification centralisateur semble être une bonne idée de prime abord, confier la gestion de ce dernier à une société privée, avec un coût non négligeable pour l'enregistrement de chaque individu est une hérésie. Si cela venait à se produire, cela ferait beaucoup de tort au monde de l'élevage professionnel et amateur, ainsi qu'aux petits établissements zoologiques. Même si nous sommes une association de soigneurs-animaliers, beaucoup d'entre nous élèvent par passion des animaux non-domestiques (oiseaux, reptiles) et certains éleveurs sont les seuls à parvenir à reproduire avec succès certaines espèces. Il est, selon moi, important que parcs zoologiques

de toute taille et éleveurs avancent main dans la main au service de la biodiversité et que l'on n'oppose pas les uns et les autres sous de faux prétextes.

Nous travaillons tous au contact de la faune sauvage captive, respectons nos animaux et essayons d'œuvrer au quotidien dans le bon sens.

C'est en ce sens que j'ai pris la décision de signer ce document au nom de l'AFSA, avec l'accord préalable de la majorité du Conseil d'Administration.

Merci encore à toutes les personnes qui se sont investies dans la préparation de ce nouveau numéro.

Bonne lecture à tous.

Pascal Wohlgemuth

Président de l'AFSA



Évènements passés

Colloque Annuel & Assemblée Générale de l'AFSA

Le colloque annuel s'est déroulé du 09 au 12 avril 2018 au cœur du Parc d'Attractions et Animalier du PAL.

Un programme diversifié avait été concocté par les membres du Conseil d'Administration et, aux vus des questionnaires de satisfaction, il fut grandement apprécié. Le mélange entre des retours d'expérience précis (*training* des girafes, gestion des lions d'Asie, présentation des rats-taupes nus, etc...) et des sujets plus vastes (cétacés en delphinariums, le rôle des zoos dans la conservation, etc...) a permis un colloque varié.

Encore un grand merci à tous les intervenants qui ont bien voulu se déplacer et partager leurs expériences et connaissances.

Lors de la soirée de gala, une vente aux enchères a été réalisée et c'est un peu plus de 2600€ qui ont été récoltés pour la conservation! Merci à tous les acteurs de cette soirée!

Ce colloque a aussi été l'occasion de programmer l'Assemblée Générale de l'association. Après les bilans (moral et financier) obligatoires, des votes furent organisés afin de renouveler une partie du Conseil d'Administration. Celui-ci se compose maintenant de 15 membres. Le Conseil d'Administration vota ensuite pour les places vacantes du Bureau de l'AFSA.

Nous vous présentons toutes les personnes de ce nouveau Conseil d'Administration dans les pages suivantes.

L'ambiance était encore une fois au rendez-vous et nous, membres du Conseil d'Administration, espérons que vous serez encore plus nombreux pour le prochain colloque annuel : celui-ci marquera d'ailleurs les 20 ans de création de l'association.



Photos de la vente aux enchères lors de la soirée de gala.

Évènements passés

Formation Oiseaux

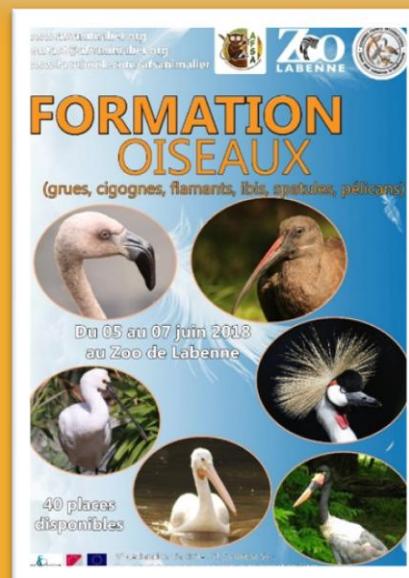
L'AFSA a proposé une formation sur le thème des Oiseaux. Seules quelques familles étaient étudiées afin d'être le plus exhaustif possible.

Cigognes, pélicans, ibis, spatules, flamants et grues ont été mis en avant pour cette formation.

C'est le Zoo de Labenne, dans le sud-ouest de la France, qui a ouvert ses portes aux participants du 5 au 7 juin 2018. Encore un grand merci à Damien CARLES et à Véronique, sa femme, de nous avoir accueilli au sein de sa structure zoologique.

Les interventions ont survolé toutes les familles d'oiseaux en balayant les différentes facettes essentielles pour la gestion en captivité : description du milieu naturel, alimentation, reproduction, soins vétérinaires, contention, aménagement de volières, conservation.

Encore une fois merci aux intervenants qui sont venus échanger sur ces 3 jours de formation.



Prochain évènement

Formation Entraînement des Animaux Sauvages en Captivité pour débutants

L'AFSA va proposer, pour la troisième année consécutive, une formation sur l'entraînement des animaux sauvages en captivité.

Celle-ci se déroulera du 26 au 28 septembre 2018 au sein des parcs du Marineland, à Antibes.

Cette formation sera ouverte aux entraîneurs débutants : notre formatrice, Mme Virginie ROY (ABA-MA), vous apprendra les bases du médical training par des cours théoriques mais aussi des ateliers pratiques.

Les inscriptions sont ouvertes depuis ce mois-ci. Soyez attentifs, les places vont partir très vite. Elles sont limitées à 30 participants.



Le Conseil d'Administration de l'AFSA

Voici la présentation des 15 membres du Conseil d'Administration de l'AFSA, dont certains ont été élus ou réélus lors de la dernière Assemblée Générale du 12 Avril 2018.

Président de l'AFSA,
Co-représentant de
l'AFSA à l'ICZ



Pascal
WOHLGEMUTH

Après avoir validé un Master d'espagnol, je décide de revenir à ma passion première, celle des animaux. Je réalise alors un BTS en Gestion et Protection de la Nature et intègre après plusieurs périodes de stages la formation de soigneur-animalier de Vendôme en 2011/2012. Après une saison au ZooParc de Beauval et diverses expériences de stages dans différentes structures, j'obtiens mon premier certificat de capacité et autorisation d'ouverture d'établissement dans l'objectif d'ouvrir mon propre parc zoologique en Corse, ma terre natale. Plusieurs années de préparation se suivent pendant lesquelles je poursuis mon engagement associatif, notamment envers l'AFSA, dont je deviens le président il y a 3 ans, ainsi que le deuxième représentant français dans l'association mondiale des soigneurs animaliers (ICZ). En parallèle du montage du projet, qui arrive à son terme avec une ouverture au public envisagée en 2019, je siège dans plusieurs commissions départementales en tant que représentant du Conservatoire des Espaces Naturels de Corse pour défendre les intérêts de la faune sauvage insulaire (Parc Naturel Marin, Programmes Nationaux d'actions, réglementation de la chasse et de la faune sauvage...).

Vice-président de
l'AFSA



Corentin PRIGENT

Suite à un contrat de professionnalisation à la MFR de Carquefou, je travaille au Domaine de La Bourbansais (Ille-et-Vilaine) depuis 2006 en tant que soigneur-animalier polyvalent. Je m'occupe d'oiseaux, de primates, de carnivores. Je participe aussi activement à des spectacles de vol libre et de dressage de chiens. En plus des soins aux animaux et des animations pédagogiques, une partie de mon travail est la maintenance des enclos.

Secrétaire de l'AFSA,
directeur de
l'Organisme de
Formation de l'AFSA,
co-représentant de
l'AFSA à l'ICZ



Sébastien POUVREAU

Sébastien, 38 ans, je suis sorti de la promotion de la MFR de Carquefou 2006/2007, pour me reconvertir, après 9 ans en tant que boulanger-pâtissier. Puis j'ai effectué plusieurs contrats et saisons accumulés entre 2007 et 2011 (Parc Zoologique de Champrépus, Parc Zoologique de Jurques, Parc d'Attractions et Animalier du PAL) et donc depuis 2011, je travaille au Parc Zoologique de Montpellier, et suis actuellement sur le secteur "serre amazonienne/lémurerie/tapirs & nandous/loup à crinière/aras et amazones). Au sein du Bureau de l'AFSA depuis 10 ans où j'ai occupé plusieurs postes (secrétaire-adjoint, trésorier-adjoint)!

Le Conseil d'Administration de l'AFSA

Secrétaire-adjointe de l'AFSA



Héloïse GUEROULT

Après deux années en faculté des sciences, je décide de tout arrêter pour me consacrer à ma passion : les animaux. Fascinée par les oiseaux depuis mon enfance, j'ai eu la chance de faire une première saison en 2011 à la nurserie des oiseaux du Parc d'Attractions et Animalier du PAL suite à plusieurs mois de stages. Aujourd'hui en CDI au Parc d'Attractions et Animalier du PAL depuis 2014 dans le secteur des oiseaux, je m'occupe essentiellement de la nurserie et participe aux démonstrations en vol de nos oiseaux.

Trésorier de l'AFSA



Stéphane ADAM

Titulaire d'un brevet de Technicien Agricole, j'ai commencé ma carrière en animation au Parc Zoologique de Lille. J'ai ensuite intégré l'équipe de soigneurs-animaliers pendant plus de 10 ans. En 2014, je prend le poste de responsable-adjoint sur ce zoo puis me voilà devenu récemment responsable animalier au Jardin Zoologique de la Citadelle de Besançon. J'ai participé depuis presque 10 ans à quasi tous les événements de l'AFSA et j'en suis devenu le trésorier en 2016.

Trésorière-adjointe de l'AFSA



Florence HOSTE

Après l'obtention d'une maîtrise de biologie il y a une quinzaine d'années, j'ai eu la chance de faire plusieurs missions en milieu naturel (suivi des requins pèlerins, des tortues marines, cachalots, phoques..) avant de m'installer dans la branche soigneur-animateur dans les 4 coins de France, ou même de Belgique (Parc Animalier et Botanique de Branféré, Parc Zoologique d'Amnéville, Parc Zoologique de Lille, rocamadour et enfin la Citadelle de Besançon). Cela fait de nombreuses années que j'apportais mon aide à l'AFSA, et j'ai intégré le Bureau en 2016.

Administratrice de l'AFSA,
Directrice-adjointe de l'Organisme de Formation de l'AFSA

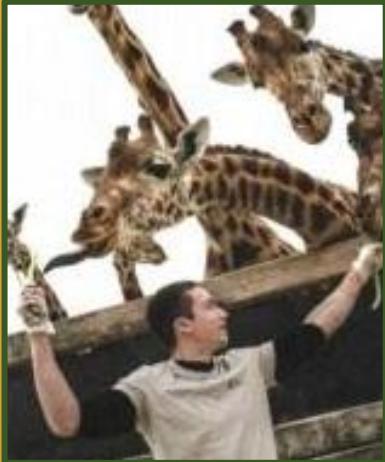


Anna ROZZI

Issue d'une formation en biologie de la conservation et génétique des populations, j'intègre les parcs zoologiques en 2008 après avoir travaillé sur les lémuriens dans le milieu naturel (Madagascar). J'ai rejoint le Bioparc de Doué-la-Fontaine en 2012 sur les secteurs « Primates » et « Oiseaux ». Je participe également à certaines activités pédagogiques telles que les animations grands publics et ateliers avec des scolaires. Je suis au sein du Conseil d'Administration de l'AFSA depuis 5 ans (mais officieusement, j'ai aidé 3 ans auparavant, sans poste).

Le Conseil d'Administration de l'AFSA

Administrateur
de l'AFSA



Kévin CHANTOISEAU

Kevin, 25 ans, suite à une formation de soigneur-animalier au CFPPA de Vendôme en 2012, j'ai débuté au Parc Zoologique de Paris et je travaille actuellement à Pairi Daiza en Belgique, au secteur primates, principalement aux gorilles.

Administratrice
de l'AFSA



Camille GUTZWILLER

Après plusieurs stages dans des parcs en France, je décroche une place d'apprentissage en 2014 dans le Zoo de la Chaux-de-Fonds, en Suisse qui me permet de réaliser une formation de gardienne d'animaux sauvages. Le diplôme en poche, je suis embauchée dans ce même parc et devient polyvalente: je travaille au vivarium, à la station de soins ainsi qu'au parc. Je réalise des animations avec le public (visites guidées, anniversaires,...) et m'occupe également de l'entraînement médical des loutres cendrées.

Administrateur
de l'AFSA



Alexis LE GAC

De 2003 à 2005, j'ai effectué un BEP « Agricole Production Animale » (avec 10 semaines de stage en exploitation biologique).

De 2005 à 2007, j'ai réalisé un BAC Professionnel « service en milieu rural », j'ai pu faire 8 semaines de stage à l'aquarium Aliotis (qui n'existe plus depuis) et 4 mois de stage au Parc d'Attractions et Animalier du PAL. Le tout en alternance.

Suite à l'échec de rentrée en formation de soigneur-animalier, j'ai postulé tout de même dans plusieurs parcs et je suis depuis le 10 octobre 2007, soigneur au Parc Zoologique et Botanique de Mulhouse.

En parallèle, je suis aussi devenu secrétaire du CPPR (Connaître et Protéger le Panda Roux) depuis 2015.

Administratrice
de l'AFSA



Marion LUTAN

Après un BAC STL (Sciences et Technologies de Laboratoire) j'ai effectué de nombreux stages en structures zoologiques. J'ai commencé à 15 ans dans une société de dressage pour le cinéma (Fauna et Films) pour laquelle j'ai travaillé à plusieurs reprises. J'ai également pu pratiquer mes stages au Parc Animalier de Sainte-Croix, au Parc Zoologique d'Amnéville, à la Ménagerie du Jardin des Plantes de Paris ou encore à La Vallée des Singes. Après avoir effectué la formation de Vendôme en 2012-2013 et enchaîné avec plusieurs contrats (Safari de Planète Sauvage/ Val d'Hérault Nature/ Fauna et Films) je me suis finalement posée au ParcZoo du Reynou en 2016. J'ai commencé en tant que polyvalente tous secteurs et je suis passée responsable animalière en 2018.

Le Conseil d'Administration de l'AFSA

Administratrice
de l'AFSA



Régine MARÉCHAL

Suite à un BEPA et un contrat de professionnalisation à la MFR de Carquefou, je travaille à l'Ecozoo des Sables d'Olonne en Vendée depuis 2005. Je suis responsable d'un secteur comprenant des espèces variées, depuis 2008 (primates, oiseaux, fourmiliers géants, tapirs, etc...). Je participe également à certaines activités pédagogiques tels que les nourrissages et ateliers avec des scolaires.

Administratrice
de l'AFSA



Vérane MARTIS

Vérane, 27 ans, suite à la formation de soigneur-animalier à Gramat, je travaille depuis 2015 au Parc Zoologique de Lille où je suis polyvalente sur les différents secteurs du parc (rhinocéros, primates, reptiles, oiseaux, petits carnivores) je réalise du *training* principalement sur les panda roux.

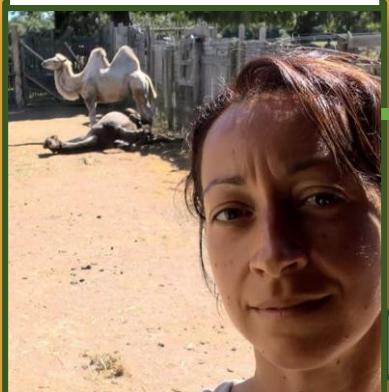
Administrateur
de l'AFSA



Damien ROVERA

Après une reconversion professionnelle en 2012 j'ai effectué des stages à Fermette et Troglodytes, l'Espace Rambouillet, ainsi que le Parc Zoologique de la Boissière-du-Doré avant d'intégrer la promotion 2013/2014 de Vendôme durant laquelle j'ai réalisé mes stages au Bioparc de Doué-la-Fontaine. Sorti de formation, j'ai travaillé en tant que saisonnier au Parc Zoologique de Montpellier, puis à la Réserve Africaine de Sigean pour atterrir au Parc Zoologique de la Barben où j'occupe toujours le poste de soigneur-animalier au vivarium et au spectacle d'oiseaux en vol libre.

Administratrice
de l'AFSA



Céline TEFFO

Céline, 32 ans, je suis actuellement animalière polyvalente, là où j'ai eu le coup de cœur pour ce métier lors de mon premier stage: au ZooParc de Trégomeur. Je travaille principalement avec des espèces asiatiques. Après ma formation à Carquefou en 2011/2012, je suis passée par le ZooParc de Beauval au secteur koala/pandas pendant 1 an, puis un stage à Oceanopolis au secteur mammifères marins, stage et contrat au CERZA et de 2015 à 2017 saisonnière polyvalente au Safari de Planète Sauvage.

L'AFSA et la conservation : « Nos actions »

HELPSIMUS, Association Française pour la Sauvegarde du Grand Hapalémur (AFSGH)



L'Association Française pour la Sauvegarde du Grand Hapalémur (AFSGH) ou HELPSIMUS a été créée en octobre 2009 par Delphine Rouillet.

Sa mission principale est la **sauvegarde du grand hapalémur** (*Prolemur simus*) à Madagascar en mettant en œuvre le

Programme « Bamboo Lemur » qui associe un suivi scientifique de l'espèce, la protection de son habitat, l'aide au développement des villages riverains des groupes de grands hapalémurs et le financement de l'éducation des enfants.



« **Trouver un équilibre durable entre les besoins des lémuriens et ceux des communautés locales qui les entourent.** »

Le **grand hapalémur**, *Prolemur simus*, est l'un des lémuriens les plus menacés de Madagascar. Autrefois largement réparti dans toute l'île, on ne le trouve plus aujourd'hui que dans les forêts humides de basse à haute altitude (100-1650 m) de l'est de Madagascar mais également dans des milieux plus dégradés, des fragments de forêt de bambou ou encore dans des zones cultivées (rizières, plantations de café...). **A peine un millier d'individus ont été recensés.**

Son alimentation est très spécialisée : elle se compose presque exclusivement de bambou dont il consomme toutes les parties. Opportuniste si nécessaire, il peut la compléter avec de la canne à sucre, des litchis, du café...

Le domaine vital de l'espèce est très variable

et probablement lié à l'habitat adapté disponible (surface, qualité).

Les menaces sont nombreuses et en augmentation :

- destruction et fragmentation de l'habitat ayant pour conséquence l'isolement des populations,
- dégradation des forêts (pratique du « tavy », coupes de bois...),
- chasse,
- exploitation minière (pollution de l'eau)...

Les premières observations de ce lémurien datent de 1986-87 quand il a été redécouvert dans le Parc National de Ranomafana alors qu'on pensait l'espèce déjà éteinte. Il est classé en **danger critique d'extinction** par l'UICN depuis 1996.

L'AFSA et la conservation : « Nos actions »

Localisation

Le programme concentre ses activités sur une zone localisée à 4 kilomètres du Parc National de Ranomafana lui-même situé au sud-est de Madagascar, dans la province de Fianarantsoa.

HELPSIMUS travaille en périphérie du parc national, dans les fokontany de Vohitrarivo, Sahofika, Ambodimanga, Ambodigoavy et Ambohipo, dans lesquels vivent désormais **environ 400 grands hapalémurs** (sur un effectif global d'environ un millier d'individus) dans un environnement extrêmement dégradé par la pratique du *tavy* (culture sur brûlis) et non préservé puisque situé en dehors de la zone de protection du parc.

Contexte

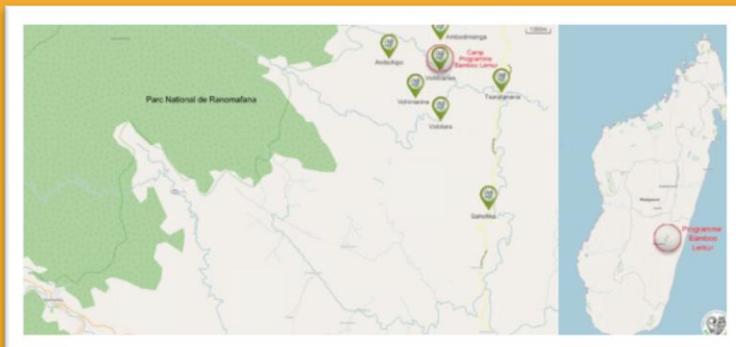
Les grands hapalémurs protégés par HELPSIMUS évoluent sur les terres agricoles

de plusieurs villages qui utilisent les bambous comme matériau de construction et défrichent les terres dont ils dépendent pour cultiver riz, canne à sucre, café et haricots.

Depuis 2010, HELPSIMUS cherche à mettre en place des actions assurant une cohabitation harmonieuse entre les communautés locales et les animaux, tout en garantissant une gestion pérenne des ressources naturelles et un développement durable des communautés.

Le **Programme « Bamboo Lemur »** est un programme tripartite regroupant :

- **l'association HELPSIMUS,**
- **les représentants des villages partenaires du projet,**
- **et les responsables du Parc National de Ranomafana.**



Site du projet *Bamboo Lemur*

Les objectifs du programme s'organisent selon trois volets principaux :

- **Le volet environnemental**

Il s'agit d'identifier les zones de conservation prioritaires sur le site du projet et de trouver un équilibre entre les besoins des lémuriens et ceux des communautés locales, en améliorant la connaissance de l'écologie de l'espèce et en travaillant à résoudre les conflits humains/lémuriens

- **Le volet socioéconomique**

Il cherche à augmenter le niveau de vie des populations locales en soutenant des actions

qui sécurisent les produits de leurs récoltes et améliorent les rendements, en développant de nouvelles Activités Génératrices de Revenus, en construisant des infrastructures et des moyens de communication et en encourageant de meilleures pratiques d'hygiène.

- **Le volet éducation**

Il vise à développer des activités de sensibilisation pour les communautés locales et à faciliter l'accès à l'éducation pour les enfants des villages localisés sur les fokontany impliqués dans le projet.

L'AFSA et la conservation : « Nos actions »

Réalisations concrètes

Depuis 2009, HELPSIMUS c'est :

- la **découverte d'1 nouvelle population** et de plusieurs groupes sauvages de grands hapalémurs
- le **suivi et la protection de 11 groupes** de grands hapalémurs, soit près de 400 individus sur un effectif total sauvage d'environ un millier de grands hapalémurs
- le **financement d'une dizaine d'études** de terrain
- l'**emploi de près de 30 guides/assistants** de recherche issus des communautés locales et d'un **coordinateur malgache** chargé de la logistique du programme à Madagascar
- la **construction/rénovation** d'écoles et de salles de classe
- la prise en charge des **salaires de 13 enseignants**
- l'**acheminement de fournitures et de manuels scolaires** pour plus de 650 élèves scolarisés dans les 5 écoles du programme
- la **construction d'un grenier communautaire**, l'**achat de semences** et le financement d'une formation à l'optimisation de son utilisation
- la **création du VOI** (association villageoise) Miaradia à Vohitrarivo et du VOI Samivar à Sahofika. Leurs plans d'aménagement ont permis d'élever plus de 630 ha de forêt en zones de conservation et de restauration. Ces forêts, constituées de fragments plus ou moins dégradés où subsistent par endroit des zones de forêt primaire, abritent une flore et une faune exceptionnelles.
- la **construction de passerelles et la fabrication de pirogues** permettant de franchir les rivières en saison des pluies
- la **construction de latrines** et l'organisation de sessions de formation à de meilleures pratiques en terme d'hygiène et de santé.
- la **réalisation de panneaux de sensibilisation** à la présence et la protection du grand hapalémur.



Défrichement près du village de Vohitrarivo



Guide à Vohitrarivo



Grenier communautaire de Vohimarina



Une partie des guides du projet Bamboo Lemur

L'AFSA et la conservation : « Nos actions »

- la mise en place d'1 **cantine scolaire** à Sahofika
- l'organisation de nombreuses **formations agricoles** (Système de Rizière Améliorée, pisciculture, cultures maraîchères, élevage, etc...)
- l'organisation de 5 "**Fêtes du Simus**" depuis 2013 réunissant à chaque fois plusieurs centaines de personnes
- la mise en place d'1 **projet d'écotourisme** permettant d'observer les groupes de grands hapalémurs et de participer aux activités initiées par HELPSIMUS.

Perspectives

Depuis le lancement du Programme "*Bamboo Lemur*" en 2008 et la création de l'association HELPSIMUS en 2009, les actions se sont concentrées sur le suivi scientifique des animaux, l'éducation des enfants scolarisés dans les villages partenaires du programme et l'aide au développement des communautés locales.

Ces dernières années, une difficulté est apparue : certains groupes de grands hapalémurs effectuent des incursions régulières dans les cultures (rizières, canne à sucre), détruisant ainsi le fruit du travail des villageois.

HELPSIMUS s'est donc fixé pour objectif prioritaire de travailler à résoudre ces conflits hommes/animaux.

Depuis 2014, HELPSIMUS s'est entourée d'une équipe d'agronomes malgaches qui l'aide à mettre en place des actions permettant aux communautés locales d'avoir les moyens suffisants pour protéger l'habitat des lémuriens et limiter, voire supprimer les défrichements de nouvelles terres sur leurs territoires. Parmi ces actions, des **formations agricoles** qui **permettent d'améliorer les rendements et le développement de nouvelles activités**



Cantine scolaire de Sahofika



Danses et chants des enfants de l'école de Sahofika lors d'une précédente Fête du Simus



Formation bijoux



Formation au système de riziculture améliorée

L'AFSA et la conservation : « Nos actions »

génératrices de revenus (valorisation de plantes telles que le longoza, écotourisme, artisanat, etc.). Malgré des résultats encourageants des problèmes persistent (assiduité des villageois, manque d'eau et lutte contre les insectes, etc.) qu'HELPSIMUS cherche à résoudre avec son équipe d'agronomes (construction de barrages, accompagnement des villageois, etc.).

L'autre axe prioritaire d'action de l'association concerne l'éducation et la sensibilisation des communautés locales à la préservation non seulement du grand hapalémur mais aussi de leur environnement.

HELPSIMUS finance désormais le salaire de

nombreux enseignants qui s'engagent à développer un programme spécifique d'éducation environnementale. Pour les aider à mettre en place ce programme, l'association cherche à développer avec eux des outils d'aide à la sensibilisation.



Fête du simus



Groupe II

L'AFSA et HELPSIMUS

Depuis 2017, des inventaires de la faune et de la flore sont en cours sur le site du programme *Bamboo Lemur*. Ainsi la présence de 4 autres espèces de lémuriens a récemment été confirmée et HELPSIMUS a également démarré des inventaires des amphibiens, reptiles et oiseaux.

Des caméra-traps, dont certaines ont été financées **grâce au soutien de l'AFSA**, ont été installées en particulier sur le territoire du groupe de grand hapalémur. L'objectif est double : évaluer l'activité nocturne des grands hapalémurs et des lémurs à ventre roux qui partagent le même territoire constitué d'un fragment de forêt et poursuivre l'inventaire notamment des nocturnes.

Ainsi, HELPSIMUS a pu obtenir des images de mangouste à queue annelée (observée pour la 1ère fois) ou encore de microcèbes.

De plus, après plus d'un an de préparation, les ateliers pédagogiques ont pu démarrer dans les écoles du programme *Bamboo Lemur*. Les premiers ateliers ont très bien fonctionné en particulier grâce au **nouveau matériel financé par la caisse conservation de l'AFSA** : un vidéoprojecteur à batterie et un écran portable !



Page internet : <http://www.helpsimus.org>

Page facebook : <https://www.facebook.com/helpsimus/>

Sources : site internet et document de présentation Helpsimus.,
D.Roullet, F.Perroux, F-G Grandin

Un fauconnier chez les Vautours du Cap



Je me présente : Alexandre Chantoin, 38 ans, originaire de Vendée, j'ai été soigneur-animalier pendant 6 ans (Aquarium de Noirmoutier, Parc Zoologique de la Flèche et Safari de Peaugres) au cours de ces années, j'ai pu travailler avec de nombreuses espèces (herbivores, félins, primates, otaries, oiseaux) avant de devenir soigneur/fauconnier pendant 9 ans au Parc Zoologique d'Amnéville en Moselle où j'ai fini responsable-adjoint de la fauconnerie, participant à la gestion du secteur et de son cheptel, à l'entraînement des oiseaux, à leur présentation au public, mais aussi aux soins quotidiens, nettoyages, nourrissages et traitements en tous genres.

J'ai cependant choisi de quitter mon poste en décembre 2017 pour des raisons personnelles. Et j'ai décidé de mettre à profit mon tout nouveau temps libre, pour faire ce dont j'avais toujours rêvé : partir sur le terrain et découvrir la conservation in-situ.

Mon attention s'est évidemment tournée vers les rapaces avec qui j'avais pratiquement travaillé toute une décennie (!) et mon choix s'est arrêté sur l'Afrique du Sud, afin d'apporter mon soutien à une remarquable organisation dédiée à la sauvegarde des rapaces et principalement des vautours.



VulPro est une organisation à but non-lucratif, créée en 2007 par Kerri Wolter et reconnue d'intérêt public en Afrique du Sud. Elle est située sur une «petite» propriété de 10 hectares au pied des monts du Magaliesburg à environ 1h de route au nord-ouest de Johannesburg. Son but premier est la protection des vautours africains, principalement du vautour à dos blanc et du vautour du Cap que l'on trouvait en abondance autrefois dans le pays, mais qui font face aujourd'hui, comme malheureusement de nombreuses espèces animales, à un déclin sans précédent.

Ici, protégés par de hauts murs et d'interminables clôtures électriques se trouvent près de 220 rapaces répartis dans une douzaine de volières, vautours : oricous (7), palmistes (4), à tête blanche (2), à dos blanc (40), du Cap (150) ainsi qu'un aigle vocifère handicapé, deux couples de condors des Andes(!), un urubu à tête noire et un vautour pape. 4 volières sont dédiées aux vautours du Cap, une volière hôpital, une volière de réhabilitation, une volière de reproduction et enfin un enclos à ciel ouvert pour les nombreux amputés qu'abrite le centre.



Un fauconnier chez les Vautours du Cap

Pour nourrir et soigner tout ce beau monde, trois soigneurs sont employés ici et reçoivent toute l'année le soutien d'étudiants et de volontaires pour la plupart européens ou américains.

Quelques semaines après l'acceptation de ma candidature, sac sur le dos, je quitte la grisaille parisienne pour le soleil et la chaleur de l'automne sud-africain.



Premier contact avec le terrain assez déroutant car pas moins de quatre langues sont parlées régulièrement sur la propriété (anglais, afrikaans ainsi que les langues des pays natales des soigneurs, le Malawi et le Zimbabwe) mais l'équipe est fort sympathique et je suis rapidement mis à l'aise pour travailler.

Les journées au centre sont, pour ainsi dire, typiques d'un soigneur-animalier en parc zoologique : nettoyages, nourrissages, observation et soins aux oiseaux à la différence qu'il n'y a que peu de visiteurs et uniquement sur rendez-vous ce qui permet de maintenir les oiseaux au calme pour favoriser la reproduction. De plus un « restaurant » a été installé à l'arrière des volières où des carcasses sont disposées régulièrement pour offrir aux oiseaux sauvages des colonies du Magaliesburg voisin de quoi se nourrir. Il n'est pas rare de lever la tête de son nettoyage pour voir tournoyer majestueusement des dizaines de vautours dans le ciel sans nuage.

Et ce sont également ces vautours sauvages qui préoccupent les employés de VulPro, en effet ils reçoivent régulièrement des appels leur signalant des vautours au sol, blessés, électrocutés, empoisonnés ou tout simplement affaiblis. Ces oiseaux sont récupérés par les employés et les volontaires à parfois plusieurs heures de route pour recevoir les soins adéquats. Arrivés sur les lieux, l'équipe doit prendre en charge l'oiseau, évaluer rapidement la situation, le stabiliser et l'hydrater. C'est souvent l'occasion de découvrir les magnifiques paysages sud-africains mais aussi de se confronter à la dure réalité du travail sur le terrain.

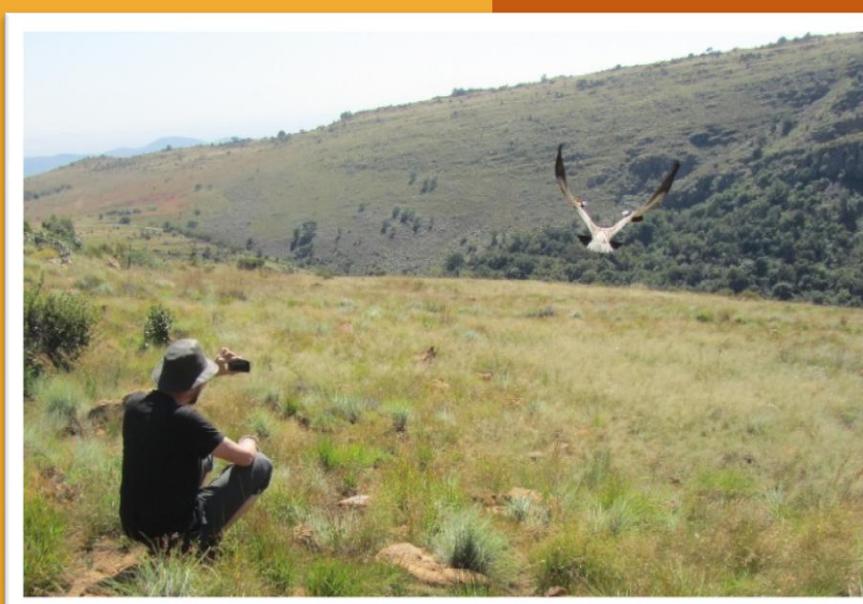
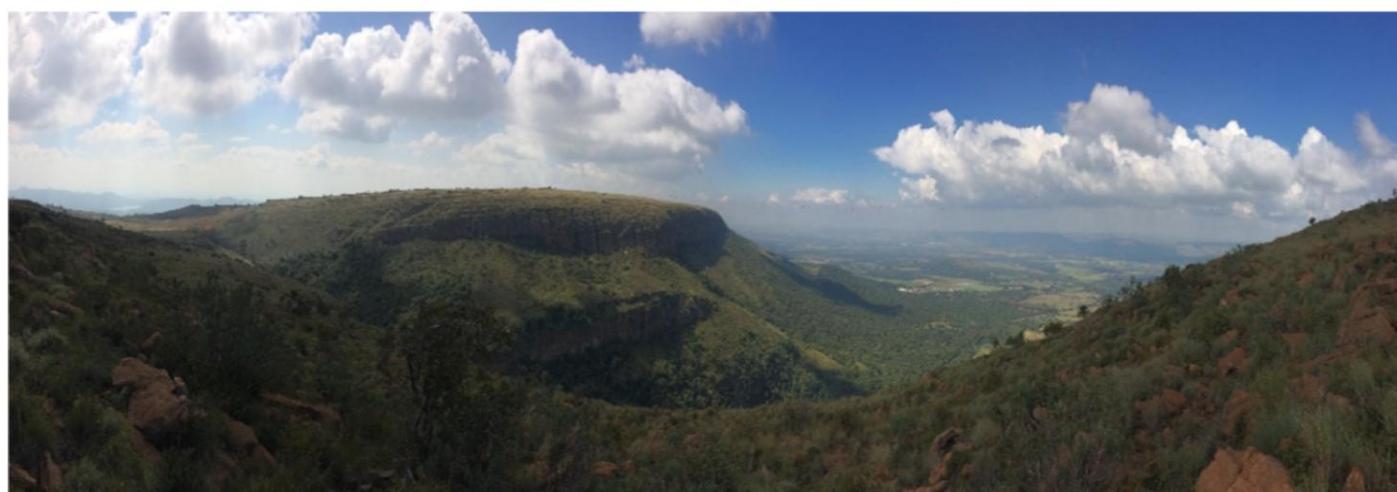


Les dangers qui guettent les vautours sont nombreux : l'électrocution sur les lignes à hautes tensions est le principal, elle se solde généralement (si l'oiseau survit) par de graves brûlures et l'amputation de l'aile touchée. L'empoisonnement est la seconde menace. Souvent involontaire, par les fermiers cherchant à contrôler la population des prédateurs sur leurs terres (chacals, léopards) ou volontaire, par les braconniers pour limiter le signalement des carcasses de leurs victimes aux autorités. Enfin, on peut également citer le braconnage de ces animaux pour les ingrédients de la sorcellerie « traditionnelle » sud-africaine (le « muti »). On prête en effet des vertus surnaturelles à ces animaux et des rituels permettraient de s'approprier leurs capacités visuelles extraordinaires...

Les rescapés seront ramenés au centre pour être soignés et resteront jusqu'à leur relâché (si cela est possible) les handicapés resteront dans l'enclos à ciel ouvert à VulPro et formeront parfois des couples, fournissant ainsi de nouveaux candidats à la liberté.

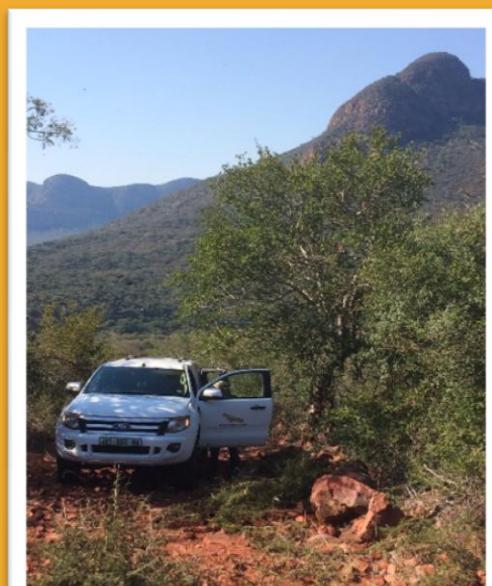
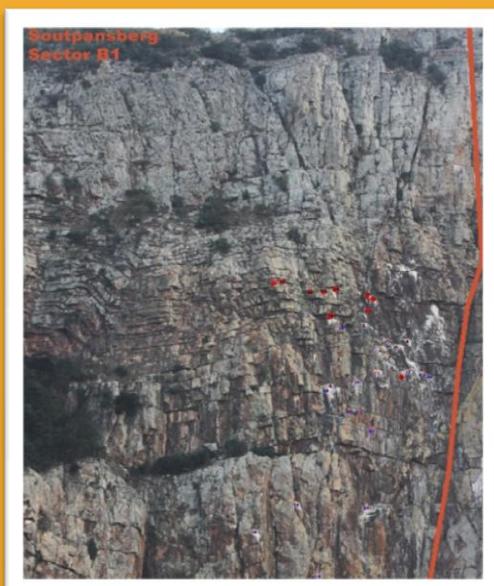
Un fauconnier chez les Vautours du Cap

C'est sur le site de Nooitgedacht dans le Magaliesburg que se trouve la volière de relâché gérée par l'équipe de VulPro. Ici, les jeunes de l'année et les oiseaux réhabilités, vont se familiariser avec les conditions de vie de ces montagnes arides, battues par les vents. Un second restaurant a été installé à proximité, le but étant de fidéliser les oiseaux dans ces montagnes où les dangers sont minimes, dans l'espoir qu'ils iront rejoindre la colonie voisine et y trouveront un partenaire pour perpétuer l'espèce. Afin de pouvoir suivre les mouvements de ses protégés, l'équipe installe des dispositifs GPS et des boucles numérotées avant chaque remise en liberté. Relâcher de ses propres mains un de ces oiseaux, est un moment rare, d'une grande intensité, au milieu d'un paysage à couper le souffle.



Afin de dresser un portrait le plus précis possible des populations de vautours en Afrique du Sud, VulPro a établi la surveillance de plusieurs colonies et sites de reproduction (50% des colonies de vautours du Cap et 5 sites de reproduction de vautours à dos blanc) ces différents sites seront visités au moins trois fois au cours de la période de reproduction afin de vérifier la situation de chaque nid, des éventuels poussins et de répertorier les nouveaux nids construits. Une occasion en or de s'immerger dans la brousse à la recherche des meilleurs spots d'observations. Travail difficile et exigeant mais crucial, en effet en 30 ans 80% de la population des vautours africains dans son ensemble a disparu...

Un fauconnier chez les Vautours du Cap



Au moment où j'écris ces lignes, il me reste un peu moins d'un mois à vivre cette incroyable aventure qui, je pense, est la raison pour laquelle nous exerçons tous notre métier.

J'ai fait la connaissance de gens formidables et passionnés qui vivent pour le monde sauvage et sa sauvegarde. J'ai appris énormément au contact de Kerri Wolter et de son équipe et je ne saurais jamais exprimer complètement ma gratitude à leur égard.

J'ai également pris conscience de l'urgence de la situation au niveau de la conservation, et pas seulement des vautours mais du monde animal en général et du fait que des gens se battent partout sur la planète pour sa protection et qu'ils ont terriblement besoin d'aide.

C'est une chose de parler de ces problématiques devant un public, bien installé dans une arène à l'autre bout du monde, s'en est une autre d'y être confronté directement, d'avoir la survie de créatures innocentes entre ses mains.

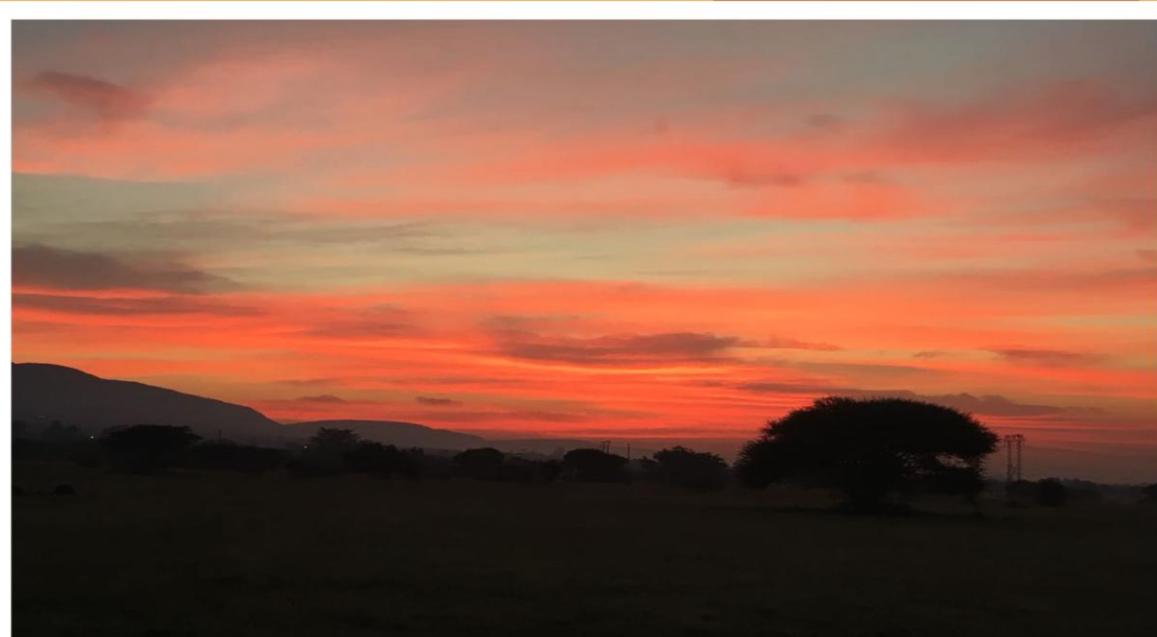
Expérience à la fois bouleversante et inestimable.

Mais il y a bien une chose que j'ai apprise au cours de mon séjour. C'est que mon passé de soigneur-animalier m'a préparé à cette expérience, que je ne suis pas devenu soigneur-animalier en parc zoologique « par défaut » mais dans le but d'acquérir des compétences afin de me préparer à la réalisation de ce rêve incroyable.

Et si aujourd'hui les gens de VulPro ont pu, au cours des 15 dernières années, sauver et relâcher près de 600 vautours et en faire naître près d'une 40aine c'est aussi grâce à des gens comme vous et moi !



Alexandre Chantoin



Interview d'un coordinateur

Pour mieux comprendre le fonctionnement des programmes d'élevage, chaque *newsletter* propose l'interview d'un coordinateur.

Dans ce numéro, c'est Mme Elodie REY, Gestionnaire de Collection à la Ménagerie du Jardin des Plantes, qui a bien voulu répondre à nos questions. Encore merci à elle pour le temps qu'elle nous a accordé.

Où travaillez-vous ? Quel poste occupez-vous ?

Je travaille à la Ménagerie du Jardin des Plantes (Muséum National d'Histoire Naturelle) en tant que Gestionnaire de Collections.

Quel(s) programme(s) gérez-vous et depuis combien de temps ?

Je gère l'EEP des loutres d'Europe (*Lutra lutra*) depuis 2013. A côté de ce programme, je gère aussi le monitoring des ratons-laveurs (*Procyon lotor*) et des ratons-crabiers (*Procyon cancrivorus*) depuis 2016.



Combien d'individus font partie du programme ? Quel est le sex-ratio ?

L'EEP des loutres d'Europe comprend 156 individus. Cependant, la population est divisée en « 2 lignées » : la lignée dite « A » où le patrimoine génétique des animaux est connu à 100% et la lignée « B » où le patrimoine génétique n'est pas sûr. 124 individus sont de lignée A (56.68) et 32 de lignée B (15.15.2). Il y a plus de femelles que de mâles : 71 mâles, 83 femelles et 2 animaux de sexe inconnu.



Combien d'institutions participent à ce programme ?

55 institutions participent au programme.

Combien d'institutions reproduisent cette espèce ?

Seuls les animaux de lignée A doivent reproduire. Sur les 29 institutions ayant des couples de loutres de cette lignée, seulement 9 institutions reproduisent. En 2017, il y a eu 16 naissances viables. Certains couples ont été nouvellement formés. Nous espérons donc avoir plus de naissances ces prochaines années.

Combien de transferts sont effectués en moyenne chaque année pour une bonne gestion du programme ?

Une dizaine de transferts est effectuée en moyenne chaque année. En plus de ces transferts entre zoos, l'EEP recueille également des loutres sauvages (blessés, orphelins,...) qui ne peuvent pas être relâchés.

Interview d'un coordinateur

Y'a-t-il besoin de nouveaux parcs pour le bon fonctionnement de ce programme ? Si oui, combien ?

S'il y a plus de naissances les prochaines années, oui il y aura besoin de nouveaux participants !

Quels sont les plus grands challenges à venir pour ce programme ?

Pour le moment, les lignées A et B sont gérées séparément à cause de la possible hybridation entre 2 sous-espèces *Lutra lutra lutra* et *Lutra lutra barang* (au sein de la lignée B).

Une étude génétique a donc été initiée afin de déterminer s'il y a réellement eu hybridation. Le résultat de cette étude est donc primordial pour la future gestion de la population.

De plus, certains couples en situation de reproduction n'ont jamais reproduit. L'un de nos challenges est de comprendre pourquoi afin d'augmenter la population captive.

Enfin, la loutre est un animal très doué pour trouver les failles d'un enclos et quelques échappées par an sont encore signalées ce qui a un impact significatif sur la population captive. Les parcs souhaitant des loutres devront donc suivre les recommandations concernant l'enclos ou suivre les *guidelines* avant d'en recevoir.

Quelles sont les recommandations pour que le programme soit efficace ?

Pour que le programme soit efficace, il faudrait que tous les animaux de la lignée A reproduisent.

Il faudrait également que les animaux de lignée B ne se reproduisent plus, le but étant de ne plus avoir de lignée B dans la population captive dans les années à venir (si l'étude montre qu'il y a bien hybridation).

La plupart des parcs suivent les recommandations et j'espère que cela va continuer pour que le programme continue sur cette voie.

Dans l'idéal, combien d'individus faut-il pour assurer la pérennité du programme ?

L'idéal serait d'atteindre une population de 150 individus dans les 5 ans à venir.

Cela implique 21 naissances par an ce qui est bien supérieur au nombre moyen de naissances de ces 5 dernières années (12 naissances en moyenne).

Existe-t-il un *guideline* pour cette espèce ?

Les soigneurs-animaliers peuvent-ils le consulter ?

Oui, il existe les « *EAZA Best Practice Guidelines for the European Otter* » qui ont été publiés en 2016 et qui sont disponibles sur le site de l'EAZA.

Les soigneurs-animaliers peuvent le consulter et le télécharger via le lien :

<https://www.eaza.net/assets/Uploads/CCC/2016-European-otter-EAZA-Best-Practice-Guidelines-Approved.pdf>



Interview d'un coordinateur

Taxonomie

Classe : Mammifères

Ordre : Carnivores

Famille : Mustélidés

Lutra lutra (Linnaeus, 1758)

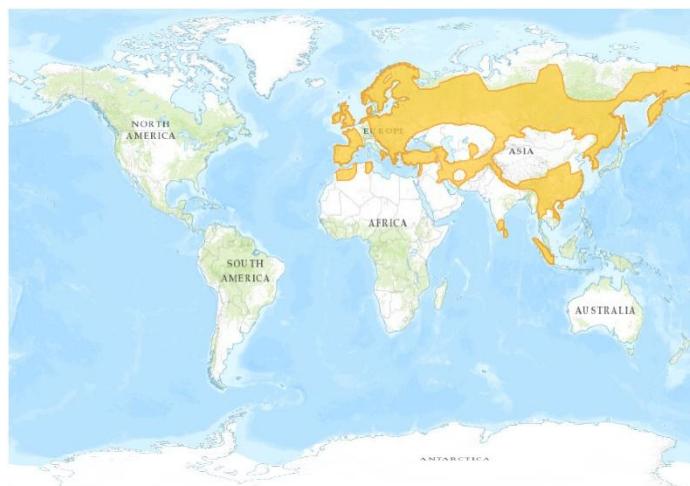
Distribution géographique

La loutre d'Eurasie a l'une des plus grandes distributions géographiques de tous les mammifères paléarctiques. Elle couvre des parties de trois continents : Europe, Asie et Afrique.

Sa distribution actuelle en Europe est marquée par un large corridor, qui s'étend du centre du Danemark, via les parties occidentales de l'Allemagne, du Benelux, de l'est de la France, de la Suisse, etc... La Russie forme un lien entre l'Europe et l'Asie. Il semble que la loutre est distribuée dans tout le pays à l'exception de la toundra et de la région du Nord avec du gel permanent. La limite sud de l'aire de répartition est formée par Israël, la Jordanie, l'Irak et l'Iran.

La loutre est également signalée au Maroc, en Algérie et en Tunisie.

En Asie du Sud, l'espèce a été signalée dans presque tous les pays, en particulier dans les systèmes fluviaux de l'Himalaya, au Pakistan, en Afghanistan, en Inde, au Népal, au Bhoutan, au Myanmar et vers l'Asie du Sud-est.



Sources: Esri, HERE, DeLorme, Intermap, increment P Corp., GEBCO, USGS, FAO, NPS, NRCAN, GeBCO, IGN, Kadaster NL, Ordnance Survey, Esri Japan, METI, Esri China (Hong Kong), swisstopo, MapmyIndia, © OpenStreetMap contributors, and the GIS User Community



Liste Rouge UICN

Quasi-menacé (NT) (2015)

Données population in-situ

Malgré plusieurs études, le statut de sa population n'est pas connu dans de nombreuses parties de son aire de répartition, en particulier en Afrique du Nord et en Asie. L'estimation globale de la population donne toutefois le signe qu'elle se retrouve en déclin dans plusieurs endroits de sa distribution.

Menaces

Les habitats aquatiques des loutres sont extrêmement vulnérables aux changements anthropiques. La canalisation des rivières, l'élimination de la végétation des berges, la construction de barrages, l'assèchement des zones humides, les activités aquacoles et les impacts anthropiques associés sur les systèmes aquatiques sont tous défavorables aux populations de loutres.

En Asie du Sud et du Sud-Est, la diminution des proies des zones humides et des voies d'eau avaient réduit la population à un seuil insoutenable conduisant à des extinctions locales.

Le braconnage est l'une des principales causes de son déclin en Asie du Sud et du Sud-Est, et peut-être aussi dans le nord de l'Asie.

La pollution est une menace majeure pour les loutres en Europe occidentale et centrale, les principaux polluants sont les organochlorés, le DDT et les métaux lourds (mercure).

Les populations côtières sont particulièrement vulnérables aux déversements de pétrole.

L'acidification des rivières et des lacs entraîne le déclin de la biomasse de poisson et réduit les ressources alimentaires. On sait que les mêmes effets résultent de la pollution organique par les engrais à base de nitrate : les eaux usées non traitées ou les boues de ferme.

D'autres causes de mortalité sont la noyade et la mortalité routière. Les filets pour les anguilles ou pour les poissons ainsi que les paniers fixés pour les crustacés marins sont une grande attraction pour les loutres et un haut risque pour ceux qui tentent d'entrer dans ces pièges.

Une autre menace potentielle est la strangulation par un filet dérivant transparent. Un risque potentiel vient de pièges conçus pour tuer d'autres espèces, en particulier les cages sous-marines construites pour les rats musqués noyés.

La chasse illégale est toujours un problème dans de nombreuses parties de leur aire de répartition. Dans plusieurs pays européens la pression politique, en particulier de la part des pêcheurs, a abouti à l'octroi de licences pour tuer des loutres.

Prochain congrès de l'ICZ



Le prochain congrès de l'ICZ (*International Congress of Zookeepers*) arrive à grands pas!

Les inscriptions sont ouvertes depuis quelques mois, où le tarif était de 450 \$ (environ 365 €), mais depuis le 30 Juin dernier, les frais d'inscriptions sont de 510 \$ (environ 415 €). Par conséquent, il est encore temps de s'inscrire pour participer à ce 6^{ème} congrès de l'ICZ, où de multiples nationalités vont se réunir pour partager des expériences, des connaissances et des compétences autour de ce métier-passion qu'est celui de soigneur-animalier!

Pour vous inscrire, cela se passe ici, via ce lien:

<http://www.temaiken.org.ar/icz2018/en/registration.php>

A l'heure actuelle, 8 français sont inscrits au congrès, donc si vous souhaitez vous joindre à nous, pour le congrès uniquement, ou bien le *road trip* organisé dans différents lieux de l'Argentine (chutes d'Iguazú, la pampa, la presqu'île de Valdés, etc) afin de découvrir en milieu *in-situ* des animaux qui nous font rêver depuis longtemps!

Le congrès se déroulera du 14 au 18 Octobre, et le *road trip* se déroulera à la suite du congrès, jusqu'aux premiers jours de Novembre, vers le 4-5.

Donc si vous vous inscrivez, merci de vous signaler auprès de l'AFSA afin de vous mettre dans la boucle du groupe de « travail » qui est déjà à l'œuvre pour organiser au mieux ce voyage sud-américain.

**Fundación
Temaikèn**
Protegiendo juntos la naturaleza

Pour vous rendre compte par vous-même à quoi ressemble le parc d'accueil du congrès, la Fundación Temaikèn: voici des liens qui représentent bien le site:

https://www.youtube.com/watch?v=mfCxVe_VeRk

ou encore:

<https://www.youtube.com/watch?v=tDd9kZwDeRw>

Parole aux membres

Eva BRIGAUDEAU, soigneuse-animalière au Parc d'Isle de Saint-Quentin

Cela doit faire un peu plus de 2 ans que j'ai entendu parler de l'AFSA, mais sans jamais avoir eu l'occasion de participer à un de ses évènements.

Cette année j'ai eu la chance de pouvoir participer à ma première formation avec l'AFSA ainsi qu'à mon premier colloque.

La formation sur les lémuriens, en début d'année, à la Citadelle de Besançon, a été très enrichissante pour moi, les intervenants étaient passionnés et passionnants et les modules pratiques bien pensés. J'ai trouvé la formation très complète et accessible. La bonne humeur et la sympathie étaient au rendez-vous et c'est ce qui m'a donné envie de participer au colloque au Parc d'Attractions et Animalier du PAL, en avril.

Et bien je n'ai pas été déçue de l'ambiance du colloque !

De plus j'ai trouvé que les diverses interventions proposées au colloque étaient variées et intéressantes. Tout le monde pouvait y trouver des sujets qui l'intéressaient. D'ailleurs en parlant de monde j'ai été impressionnée du nombre de personnes présentes pour cet évènement ! Je me rends compte que l'AFSA rassemble vraiment des soigneurs de tout horizon et c'est agréable de voir autant de professionnels ayant la volonté de partager sur leur métier-passion et de faire évoluer leur profession.

Merci à tous les membres du Conseil d'Administration de l'AFSA pour tout votre investissement pour nous permettre de participer à de supers évènements !



Julien REBY, soigneur-animalier au secteur « fauverie » à Touroparc

Etant entré dans le monde animalier fin 2013, je n'avais jamais entendu parler de l'AFSA. C'est un de mes collègues, Mickaël, qui m'a informé de l'existence de ses formations. En Novembre 2014, l'AFSA organisait une formation « herbivores » à la « Réserve Zoologique de la Haute-Touche ». A cette période je m'occupais justement du secteur « herbivores », nous avons donc décidé d'y aller ensemble pour approfondir nos connaissances, rencontrer d'autres soigneurs-animaliers et voir d'autres façons d'appréhender notre travail.

Un peu stressé en arrivant, mais très vite mis à l'aise par les « habitués », j'ai été ravi de cette formation : 3 jours très riches et intenses avec de très bons intervenants. Nous avons eu la chance de visiter « les coulisses » du parc, de faire un peu de contention, de travailler en équipe, de voir des cas concrets, tout ça a été très formateur !

Pendant quelques années, je n'ai fait aucune formation. Cela n'était pas

l'envie qui manquait mais sûrement un peu peur d'y aller seul. Puis 2018, ultra motivé, peu importe si j'étais seul, je devais faire le colloque organisé au Parc d'Attractions et Animalier du PAL. Je n'étais pas intéressé par tout le programme mais je ne regrette pas d'y être allé : j'ai encore appris de nombreuses choses et c'est très intéressant d'échanger avec d'autres soigneurs-animaliers de différents parcs et toujours dans une bonne ambiance !

L'AFSA est une grande famille qui nous permet de faire de nouvelles connaissances et de faire évoluer notre métier. Je n'ai aucun regret et je peux dire que je suis fier de faire partie de cette association qui œuvre également pour la conservation.

Je voulais remercier les membres du Conseil d'Administration pour tout le temps qu'il nous donne que ce soit pour les formations, les colloques ou même le site internet et les réseaux sociaux.

A bientôt !

Nos sponsors et soutiens: merci à eux!



Mazuri Zoo Foods closer to reality

